

# Gesellschaft für Technische Zusammenarbeit / German Technical Development Corporation (GTZ)

2001

## **Bougari**

N 16° 32' 09''

W 10° 47' 53'

**Superficie : environ 800 ha (carte IGN 1 : 200,000), dont 600 ha sont boisés.**

Durée d'eau : moyenne de 10 mois, mais très variable d'une année à l'autre selon la pluviométrie.

Profondeur : maximum de 1,80 mètres

**Classification :** Tamourt

Sols :

Les sols de Bougari sont argilo-sablonneux. Les sols sont lourds et mal drainés. Le sol est pauvre en matière organique et un apport d'engrais sera nécessaire pour assurer la durabilité de l'agriculture.

Végétation :

On peut identifier 3 zones végétatives concentriques :

1. Dunes fixées – sols sablonneux
2. Zone de transition inondable – sols sablo-limoneux
3. Cuvette – une dépression argileuse

Les espèces indicatrices des différentes zones se présentent ci-dessous ;

Zone 1

Initi, Lehbaliye, Tizzit, Tiguenguelit, Krakekrah, Temate, Talh, Teichott, Titarek...

Zone 2

Ejerk, Velajit, Tegislariatt, sa'ad, Oum El Beine, Krakekrah, Temate, Teichott, Tourga, Doum, Touve El Henna..

Zone 3

Ejerk, Tilba, Az, Bed el Hamar, Amour, Sudraye Bella, Teichott, S'Der...

Bougari possède des excellents pâturages tant à l'intérieur de la tamourt, Sa'ad et Tilba, et sur les dunes avoisinantes Initi, Krakekrah et tizzit.

Oiseaux d'eau :

Bougari dispose d'une diversité d'espèces d'oiseaux d'eau et des espèces de la forêt et de la savane. La densité des oiseaux n'est pas comme les grandes gâats mais la diversité d'espèces doit être reconnue.

Les espèces trouvées dans la zone incluent ; El wooze, Lehdeye, Lella, Nsour, Boïshide, Kerrough, Wagaf Ilmé, Dik ilmé, Beiaa Bouvizen et Rahdye Lubgare, Aisa et Erkougha.

Les nombres importants (120 à 150) de Cigogne Blanche ont été observés lors des visites de terrains dans l'hiver de 99/00 et 00/01. Les Cigognes arrêtent à Bougari pour se reposer et à boire.

### **Les poissons**

Il y a trois espèces de poissons à Bougari ; Tilapia, Clarias angularias - le poisson chat et Procopterus - le poisson aux poumons. Ces poissons sont peu exploités par la population mais au tarissement des eaux les poissons sont concentrés dans une petite superficie et ils sont ramassés, fumés et vendus au Sénégal. Les poissons aux poumons et les poissons chats sont adaptés à l'assèchement régulier de la tamourt, tandis que les Tilapia doivent être réapprovisionnés de la guelta de Metarouwgha en amont.

Autre diversité animale :

Voir Hemmo

3 espèces de Crocos, varans, chats sauvages, Genets, grenouilles etc.

Facteurs socio-économiques :

En concertation avec les utilisateurs de la tamourt, surtout les occupants du village de Fam Lakharayett, le projet GIRNEM a collecté des informations sur la valeur économique et le rôle social de la zone humide.

Agriculture :

Bougari n'est pas une grande zone agricole. Il y a néanmoins des champs et des jardins. Ces champs sont souvent clôturés avec du grillage. Les cultures principales sont le nièbe et le sorgho.

La superficie maximum cultivable est de 131 hectares, donc 50 champs d'une superficie moyenne de 2,6 ha. En 99/00 et 00/01 seulement 20 champs ont été cultivés. Donc une production de 33 tonnes de sorgho devrait être possible mais ce chiffre n'était pas parvenu.

Elevage :

Il y régulièrement plus que 10.000 têtes d'animaux qui s'abreuvent à la tamourt, surtout au côté nord. Elle est un point stratégique pour l'élevage mobile de l'hivernage jusqu'au tarissement des eaux en mai / juin. Le nombre de têtes comptées par jour augmente pendant la saison chaude quand les autres zones humides avoisinantes sont à sec.

### **La cueillette des sous-produits forestiers :**

La cueillette des Jib jibs, Salaha, Touga, Tilba et N'Deiri est importante pour l'autoconsommation et la vente. L'importance de ces produits augmente dans les années de faible pluviométrie quand la production agricole est minimale.

### **Le cadre social :**

La tamourt de Bougari appartient à la tribu de Sidi Mahamoud, L'Wahchime et Lakaladh. Elle est une ressource en commune à accès ouverte. Les gérants de la zone surveillent la coupe des arbres, la chasse des crocodiles, la pêche etc. Il y a conscience de la valeur de la tamourt et la nécessité de la protéger.

### **Conclusions et recommandations :**

La tamourt est en bon état, mais quelques inquiétudes ont été notées :

1. La présence de la salade d'eau, une plante envahissante est inquiétante. C'est une plante compétitive qui peut dominer la végétation aquatique de la tamourt en diminuant la diversité végétale.
2. Les liens entre la tamourt de Bougari et les gueltas de Meteraugha et Oum Lemhar en amont doivent être pris en compte avant toute activité économique. Quelques activités pourraient nuire à la tamourt sont citées ci-dessous ;
  - La construction des digues et l'intensification de l'agriculture en amont de la tamourt
  - La pêche intensive dans les gueltas, étant que source de réapprovisionnement en poissons pour la tamourt
  - La chasse des crocodiles dans les gueltas et la tamourt pourrait menacer ces uniques populations.
3. La population d'Acacia au milieu de la tamourt est très âgée et beaucoup des arbres sont déjà morts. Il n'y a pas de régénération dans cette zone mais une bonne régénération se trouve au Nord-est de la tamourt. Cette ressource doit être protégée afin d'assurer le remplacement des vieux arbres.